

Hamilton, évêque de Salisbury, qui, en se convertissant, aurait renoncé à un revenu de 4,000 livres sterling. L'Univers, qui avait reproduit cette nouvelle, comme tous les autres journaux, dit dans son numéro du 2 août: "Des informations plus sûres nous apprennent que cette nouvelle n'était pas fondée."

Il est toujours bruit de guerre en Europe, et ces bruits paraissent assez fondés. L'ordre a été donné d'armer les fortifications à Rome, et on a placé des pièces de gros calibre au sommet du Mont Aventin. Malgré tous les préparatifs qui se font, le St.-Siège ne perd rien de sa tranquillité. Il seconde les mesures militaires que l'on croit devoir prendre pour mettre Rome en état de défense, et il poursuit en même temps les travaux préparatoires au Concile. On attend sous peu de jours la publication d'un nouvel acte pontifical. Il paraîtrait que le Pape aurait dessein non pas de convoquer mais d'inviter au Concile tous les évêques anglicans, russes, schismatiques, etc. Cela serait nouveau dans l'Eglise, mais requis en quelque sorte par sa situation actuelle, qui est tout-à-fait exceptionnelle. Certainement que si la chose a lieu, elle produira d'immenses résultats en faveur de l'unité. Peut-être ne sommes-nous pas loin de l'heureuse époque où l'on pourra dire en toute vérité qu'il n'y a qu'un pasteur et qu'un troupeau.

A propos de l'inauguration de la statue de Charlemagne à Liège, le journal le Bien public publie l'excellente page que voici. Elle est admirable et pour le fond et pour la forme: il serait à désirer que tous ceux qui s'occupent d'affaires politiques la lussent et la méditassent.

"Jetons un rapide coup-d'œil sur l'œuvre de Charlemagne. Le "grand homme" d'autrefois nous donnera la mesure de nos prétendus "grands hommes" d'aujourd'hui.

"C'était au neuvième siècle. Après bien des luttes, l'aurore d'une civilisation régulière paraissait se lever sur le monde. La croix rayonnait sur les nations et celles-ci se tournaient vers Elle comme vers la Rédemption et le Salut. Le sol européen, longtemps couvert de débris immondes était enfin débarrassé, quelques matériaux nouveaux se trouvaient à pied d'œuvre, et l'on put songer à élever l'édifice des temps nouveaux, à en tracer les contours, à en jeter les fondements.

"Deux hommes envoyés de Dieu, se levèrent alors, un Pape et un roi, saint Léon et Charlemagne.

"Charlemagne prit son épée et en traça, dans l'Europe, comme sur le sable d'un jardin, les limites de son royaume.

"Il fit plus: il devint législateur, il fit passer dans les institutions cette loi nouvelle qui rayonnait dans les âmes; il comprit et il montra par ses actes "que la souveraine puissance lui était donnée pour que la vertu fut aidée, que les voies de Dieu fussent élargies, que l'Empire de la terre servit l'Empire du Ciel."

"La société chrétienne s'élevait: il lui fallait un couronnement. Charlemagne passa les Alpes. Le Pape était menacé par un Galant-Homme de ce temps-là. Le Galant-Homme fut battu, et à côté du trône de saint Léon, le roi des Francs plaça son glaive en sentinelle, et sa parole pour témoin.

"Le Vicaire de Jésus-Christ prit alors sur l'autel la couronne de Constantin, il en ceignit le front de Charlemagne.

"Le plan divin se réalisait: la basilique chrétienne, comme nos vieilles cathédrales, avait deux tours, l'Empereur très chrétien, le Pape-Roi!

"L'empereur très chrétien, c'était l'œuvre du Pape, et certes ce n'est pas la faute de la Papauté si les Empereurs ont démerité de ce titre!

"Le Pape-Roi, c'était l'œuvre de Charlemagne, l'ouvrier de Dieu!

"Et les Empereurs germaniques sont venus, et l'œuvre de Charlemagne a résisté!

"Et le schisme est venu et l'œuvre de Charlemagne a résisté!

"Et l'islamisme est venu, et l'œuvre de Charlemagne a résisté!

"Et la Révolution est venue et l'œuvre de Charlemagne a résisté!

"Et Napoléon est venu, et l'œuvre de Charlemagne a résisté!

"Et Mazzini est venu et l'œuvre de Charlemagne a résisté!"
 "Et hier Garibaldi est venu, et sur le vieux roc de pierre, dénudé par les flots mugissants, nous avons lu un nom immortel et vainqueur, le nom de Charlemagne.

"Voilà ce que vaut un sceptre chrétien! Voilà le travail du génie illuminé par la foi!

"Voilà ce que peut une vaillante épée au service de Dieu et de son Eglise!

"Voilà pourquoi "Charlemagne est si grand que la grandeur a pénétré son nom," et que les plus profonds politiques, les plus hardis conquérants, les plus vaillants capitaines sont trop petits encore pour orner le socle de sa statue!"

CORRESPONDANCE

Progrès de la Colonisation au lac St. Jean, Saguenay

II

Voici quelques chiffres promis à la fin de ma première lettre qui a paru dans l'avant-dernier numéro.

Population.—Hébertville, la principale paroisse du lac St. Jean renferme 212 familles comptant 1,360 personnes. Il y a cinq ans, sa population n'était que de 575 âmes. La population s'est donc plus que doublée.

La paroisse de N.-D. du lac, à la Pointe-Bleue, qui est la seconde en date, compte 850 personnes. Elle est à 10 lieues d'Hébertville, sur les bords du lac St. Jean, au côté ouest.

Entre ces deux points, une nouvelle paroisse, sous le vocable de St. Jérôme, vient de s'établir sur les bords du lac, entre Hébertville et le poste de Métabetchouan. Elle aura son premier curé dans quelques mois. Les colons de cette localité ont montré le plus grand zèle pour construire leur chapelle. Elle ne compte que 80 familles dont 27 depuis le mois de mars seulement. La population est de 360 âmes. Elle est à 3½ lieues d'Hébertville, et 1½ lieue du poste de Métabetchouan. Il y a deux ans, elle comptait à peine 10 familles.

À quatre lieues d'Hébertville, à l'Est, à l'île d'Alma formée par les deux branches du Saguenay qui sortent du lac St. Jean, il y a un petit noyau d'une nouvelle paroisse qui ne demande qu'un chemin pour prendre de suite tous les accroissements d'une grande paroisse. Tous les lots sont pris comme dans le canton voisin, Signay. Plusieurs sont défrichés. Trois familles y résident. Le chemin devrait être fait sans délai. C'est celui qui presse le plus après le chemin Kinogami.

Avant deux ans il y aura deux autres églises sur les bords du lac St. Jean l'une dans Signay entre Alma et St. Jérôme, l'autre entre le poste de Métabetchouan et la Pointe bleue, à la Pointe aux trembles. On pourrait ajouter qu'avant peu une troisième paroisse sera formée au-delà de la Pointe-bleue à Chamouchouan, où M. G. Tremblay curé de Beauport a envoyé les premiers colons.

Climat.—Il est bien prouvé aujourd'hui qu'au lac St. Jean les gelées d'automne ne se font pas sentir avant le commencement d'octobre.

Produits.—Voici quelques exemples de la récolte de 1867 qui pourtant n'a pas été très-bonne comme on sait.

Ephrem Aillard, d'Hébertville, a semé:

16 minots de blé, et récolté.....	150 minots
6 minots d'orge, et récolté.....	230 "
2 minots de pois, et récolté.....	40 "
10 minots d'avoine, et récolté.....	100 "

Ismaël Simard, de la même paroisse, a semé:

5 minots de blé, et récolté.....	125 minots
12 minots d'orge, et récolté.....	519 "
13 minots de pois, et récolté.....	158 "
4 minots d'avoine, et récolté.....	38 "